

Leishmaniose humaine dans le sud de la France : une maladie de plus en plus opportuniste

L'espèce *Leishmania infantum* est la principale, sinon l'unique, espèce de *Leishmania* dans le bassin méditerranéen. Elle est classiquement responsable de la leishmaniose viscérale de l'enfant de moins de cinq ans. « *La leishmaniose s'exprime cliniquement par de la fièvre, une splénomégalie et une pâleur cutanéo-muqueuse, avec un syndrome biologique incluant anémie, leucopénie et thrombopénie, ainsi qu'une hypergammaglobulinémie* », a déclaré le Pr Jean-Pierre Dedet (Centre national de référence des *Leishmania* et Centre collaborateur OMS* sur les leishmanioses, Montpellier) lors du symposium organisé par le laboratoire Bayer HealthCare sur le thème « *Les maladies vectorielles canines : un sujet d'actualité et d'avenir* », le 10 avril, à Paris. Les signes cliniques et biologiques s'aggravent progressivement et évoluent spontanément vers la mort dans 90 % des cas. L'incubation dure de 3 à 6 mois.

CO-INFECTION AVEC LE VIH

Le Pr Dedet rappelle que, depuis les années 80, *L. infantum* apparaît de plus en plus comme un parasite opportuniste au cours de l'immunodépression, principalement chez les patients infectés par le virus de l'immunodépression humaine. « *Les cas de co-infection L. infantum/VIH sont particulièrement nombreux dans le sud de l'Europe : sud de la France, Portugal, Espagne, Italie. Ces cas intéressent surtout des adultes jeunes, chez lesquels l'expression clinique peut être incomplète ou avec des symptômes inhabituels, cutanés, pulmonaires ou digestifs* », précise le Pr Dedet. « *70 % des cas concernent le groupe à risque des drogués intraveineux, ce qui suggère une transmission directe interhumaine par échange de seringue* ».

L. infantum est occasionnellement responsable de leishmaniose cutanée simple, sans atteinte viscérale. Certains zymodèmes dermatotropes responsables de formes cutanées chez les patients immunocompétents provoquent une leishmaniose viscérale chez les patients immunodéprimés.

EN ANGLETERRE EN 2025

Les foyers de leishmaniose sont intégrés à l'environnement, dont les modifications se répercutent sur leur fonctionnement, leur dynamique et leur extension territoriale. Ces modifications du milieu naturel sont d'origine anthropique ou climatique. « *Les changements environnementaux se répercutent sur les leishmanioses en terme d'incidence ou d'extension géographique* », précise le Pr Dedet. L'aire de répartition du réservoir dépasse largement celle du vecteur, qui joue le rôle d'élément focalisateur.

En France, l'extension géographique de l'espèce vectrice principale *Phlebotomus perniciosus* est beaucoup plus large que celle de *L. infantum*. « *Ceci laisse présager une extension de la maladie vers le nord* », souligne le Pr Dedet. L'extension territoriale de la leishmaniose canine a été constatée en France à travers deux enquêtes effectuées chez les vétérinaires en 1988 et 2002. La même constatation a été faite dans le nord de l'Italie. Certains auteurs prévoient l'arrivée de la leishmaniose à *L. infantum* dans le sud de l'Angleterre vers 2025, lorsque cette région aura le même climat que le sud de la France aujourd'hui.

Valérie DUPHOT

* OMS : Organisation mondiale de la santé.